

## COMMERCES

# UN CAFÉ-FRITERIE EN 2021 ET UNE LAVERIE EN 2022

**ZÉGERSCAPPEL** La supérette Coccimarket déménagera dans le grand hangar, situé juste derrière, de 370 m<sup>2</sup>. L'enseigne à la coccinelle va reconverter le magasin en deux nouveaux commerces.

### L'ESSENTIEL

- Le Coccimarket s'est agrandi de 50 m<sup>2</sup> il y a deux ans. Mais les 140 m<sup>2</sup> ne sont plus suffisants.
- En février-avril 2021, il devrait se situer dans le hangar juste derrière, racheté à l'ancienne brasserie, pour atteindre une superficie de 370 m<sup>2</sup>.
- Le gérant va garder la magasin de 1980 pour y créer un café-friterie et une laverie automatique. Proposant ainsi deux nouveaux commerces aux habitants.

**D**ans 140 m<sup>2</sup>, on fait le chiffre d'affaires d'un magasin de 400 m<sup>2</sup>. » Alors, autant s'installer dans un bâtiment adéquat. C'est ce que la supérette rue d'Ypres va faire (lire ci-dessous). Mais pas question d'abandonner la façade de 20 mètres de long et qui a pignon sur rue. « On a refait ce magasin, on l'a agrandi... Il faut amortir tout ça », estime Yoann Guiton, gérant. Il a un projet. Et il risque de plaire aux habitants et à la Municipalité.

### UNE « CARTE À JOUER »

« On va recouper le magasin en deux, comme il l'était initialement. Le pari est osé, mais calculé. Il envisage d'installer un café-friterie (toujours sous l'égide de l'enseigne à la coccinelle), d'ici fin 2021, une fois le transfert du Coccimarket réalisé. « Il y a une demande du maire et on le voit à l'heure du midi, les gens qui travaillent dans le coin sont toujours étonnés de ne trouver ni friterie ni café », s'étonne le professionnel qui préfère ne pas miser sur une activité de café simple. « Ça reste compliqué si ce n'est pas adossé à de la restauration, à un tabac-presse... » Pour lui, sur des heures d'ouverture « bien ciblés », il y a une « carte à jouer. « On est sûr de faire mouche ! On prend la même recette, on n'invente rien ! Il faut se tenir aux horaires, sinon, il n'y a rien de plus désagréable pour le client... » Même si ce projet ne se concrétisera que dans un an, Yoann a déjà les jours en tête : « Le lundi, mardi, jeudi et vendredi pour le midi ; et le vendredi, samedi, dimanche le soir. » Côté aménagement, la friterie serait au fond du magasin, et le comptoir à droite en entrant. Le lieu de rassem-



L'actuel Coccimarket devrait se transformer, en 2021 et en 2022, en un café-friterie et à une laverie automatique. Du personnel serait engagé pour le premier projet.

blement, tant attendu par la Municipalité, est sur le point de renaître.

### TOUJOURS RÉPONDRE À LA DEMANDE

Le deuxième espace du magasin serait consacré à une laverie automatique, composée de plusieurs machines. « J'avais cette idée en tête depuis le tout début, mais faute de place... », sourit Yoann qui a déjà pris contact avec une entreprise spécialisée. Cette laverie automatique ne verrait le jour qu'en 2022. Imposable avant. « Tout en même temps, ça représenterait un sacré coût. Et on ne peut pas se consacrer à plusieurs projets en même temps... »

Que ce soit pour son Coccimarket ou ces deux futurs nouveaux commerces, Yoann Guiton garde la même ligne directrice : toujours répondre à la demande. « On ne fait que ça depuis trois ans ! Il faut savoir modifier, ne pas s'obstiner ni se focaliser sur un concept précis. » Un conseil avisé à suivre, non ? ■ THOMAS PRUVOST [tpuvost@lepharedukerquois.fr](mailto:tpuvost@lepharedukerquois.fr)

## VICTIME DE SON SUCCÈS, LA SUPÉRETTE DOIT DÉMÉNAGER

Il y a deux ans, la supérette s'est agrandie pensant que 50 m<sup>2</sup> étaient suffisants. « Mais il s'avère qu'on est trop petit », constate le gérant. Quel que soit le rayon, il manque de la place, « et le dimanche, on ne sait plus circuler ». Alors, il fallait prendre une décision. Déménager dans un endroit plus grand. Et comme l'enseigne avait racheté, en 2018, le hangar de l'ancienne brasserie, de 370 m<sup>2</sup>. ... Bingo ! « On a pris l'option de transférer le magasin, d'agrandir tous les rayons, surtout celui de la coupe (boucherie-charcuterie) : là-bas, il fera 14 mètres de long. »

Le commerce va devoir embaucher. L'effectif passera de 8 salariés à 11. « Il y aura deux bouchers. On fait aujourd'hui de la viande du terroir, mais pas de la "vraie" boucherie : on ne vend pas d'agneau ni de veau, alors qu'il y a une demande considérable. On va y remédier. Il y aura aussi une pâtisserie. » Côté travaux (ils démarrent dès décembre), il n'y a quasiment rien à faire. « C'est un bâtiment en un seul morceau, facilement transformable. »

### De Coccimarket à Coccinelle express

Le magasin de 1980 est victime de son succès depuis la reprise. « Avant, on avait 4 000 à 5 000 clients par mois. Aujourd'hui, on a dépassé les 7 000 tickets ! », s'étonne encore le gérant qui n'imaginait pas une telle progression. Par rapport à son prévisionnel de départ, son chiffre d'affaires a été



Depuis son rachat, le hangar sert de lieu de stockage pour les bouteilles.

multiplié par cinq. « Soit l'équivalent de deux Coccimarket en un, rapporte-t-il. On s'était donné 4 ans, ça s'est fait en 14 mois avec l'agrandissement la première fois. Et au bout de 3 ans et demi, on passera Coccinelle express. » Le nouveau nom que portera le commerce alimentaire (une histoire de superficie), d'ici février-avril 2021. « D'une petite épicerie, on est devenu une grosse supérette, voire un petit supermarché. » ■ T. P.

## SÉCURITÉ



# UNE PISTE CYCLABLE VA ENFIN ÊTRE CRÉÉE

Normalement, si les conditions climatiques le permettent et si l'évolution de la crise sanitaire est positive, les cyclistes des deux communes pourront rouler sur la D17 en toute sécurité, grâce aux pistes cyclables. Et, ainsi, éviter le frôlement des voitures...

**ZÉGERSCAPPEL / ESQUELBEQ** Le 6 juillet, le Département va entreprendre des travaux pour relier les deux communes. Une voie douce propice à la promenade et pour rejoindre la gare.

Il aura fallu s'armer de patience. Mais, cinq ans après la première réflexion sur le sujet, le projet va enfin aboutir. Le 6 juillet, et pour une durée de trois mois, des ouvriers et des engins vont investir la route départementale 17. La portion qui relie le village de Zégerscappel à celui d'Esquelbecq. Le Département va procéder à l'aménagement d'une piste cyclable et piétons. L'aboutissement d'une longue attente pour les Municipalités et les riverains, férus de promenades à vélo ou usagers de la gare d'Esquelbecq

qu'ils pourront bientôt rejoindre en deux-roues. Mais, outre l'intérêt de desservir la gare, cette création de piste cyclable a un autre objectif : sécuriser les déplacements entre les deux communes. Le tout, sur une longueur totale de 1 kilomètre.

**PISTE BIDIRECTIONNELLE DE 2,50 MÈTRES** Durant ce trimestre de chantier, les entreprises s'attacheront à la réalisation d'une piste bidirectionnelle de 2,50 mètres de largeur, « séparée de la chaussée par une zone enherbée et bordurée », pré-

cisent les services du Département. Accentuant davantage la sécurité des cyclistes, envers les automobilistes. Le marquage au sol sera repris et la signalisation verticale sera modifiée.

**PAS DE ROUTE BARRÉE, CÔTÉ ZÉGERSCAPPEL**

Un tel chantier nécessitera quelques désagréments. Les travaux seront réalisés sous alternat, entre le giratoire (situé entre les deux communes) et l'entrée d'Esquelbecq. Initialement, ils devaient être effectués sur route bar-

rée entre le rond-point et l'entrée d'agglomération de Zégerscappel. Mais la maire, Chantal Comyn, est intervenue. « Actuellement, notre village connaît des travaux rue du Moulin et route de Saint-Omer. Alors, c'était impossible de barrer cette route départementale ! », estime-t-elle. Un avis qu'elle a donc fait remonter auprès des services compétents. « J'ai eu l'accord du Département et on devrait avoir aussi une circulation alternée par feu, pour permettre aux gens de pouvoir entrer dans le village », sourit l'élue. Et, aussi, permettre

## 556

C'est, en milliers d'euros, le montant des travaux. Ils seront cofinancés à hauteur de 50 % par le Département, 30 % par la Communauté de communes des Hauts de Flandre, et 20 % par l'État.

aux commerçants de continuer à recevoir leurs clients, et aux entreprises de continuer à travailler correctement. ■ THOMAS PRUVOST  
tpruvost@lepharedunkerquois.fr

## VOTRE AVIS

### Que pensez-vous de la création de cette piste cyclable ?



**NATHALIE  
EVRARD,  
52 ANS,  
ZÉGERSCAPPEL**

« C'est bien !  
Cette route est

vraiment dangereuse, étroite à certains endroits et des automobilistes roulent très vite. À pied, c'est encore plus dangereux ! Je vais à Esquelbecq en vélo, mais je ne prends pas cette route. Mais avec cette future piste, peut-être que je passerai par là. »



**AUDREY  
DEPOERS,  
34 ANS,  
ZÉGERSCAPPEL**

« C'est une  
excellente idée !

On en a vraiment besoin, oui. Cette route est dangereuse, surtout quand on a des enfants, ce n'est pas évident. On nous conseille de prendre de plus en plus nos vélos pour éviter la pollution. Cette initiative devrait être développée sur la Voie romaine, où ça roule encore plus vite ! »



**XAVIER  
GRONNIER,  
55 ANS,  
ESQUELBEQ**

« C'est une  
bonne idée sur

le principe de protéger les cyclistes. Aujourd'hui, on n'ose plus trop faire de vélo, car les automobilistes n'ont pas assez d'empathie pour les cyclistes, ils nous frôlent ! J'ai déjà failli me retrouver dans le fossé. Alors je trouve cette création extrêmement bien. »

## LES AUTRES POINTS

### Taux de réponse de 91 %

Début 2019, la Communauté de communes des Hauts de Flandre avait mis à disposition un questionnaire, destiné aux usagers de la gare d'Esquelbecq habitant dans un rayon de cinq kilomètres. L'objet ? Comprendre leurs déplacements et leurs attentes en matière de mobilité pour accéder à la gare. « On est très satisfait, car on a eu un taux de réponse de 91 % », se réjouit les services communautaires. Soit environ 400 usagers de la gare ou habitants du secteur qui ont donné suite au questionnaire. De ce fait, plusieurs réunions avec les partenaires concernés se sont tenues pour « dégager des axes de réflexion pour le plan d'action ». Un plan qui doit être partagé avec la population en septembre.

### Étude pour Esquelbecq - Wormhout

Outre le lien entre Zégerscappel et Esquelbecq, l'appel à projet vélo a été retenu pour une piste cyclable reliant Wormhout à Esquelbecq. L'objectif ? Desservir les établissements scolaires.

# « Il nous manque du personnel »

**ZÉGERSCAPPEL** Pour la deuxième saison du HB Zégers, la présidente aimerait recruter un arbitre et un entraîneur.

**V**endredi 19 juin avait lieu l'assemblée générale du club de handball de Zégerscappel, le HB Zégers. Une quinzaine de licenciés étaient présents. L'occasion pour Audrey Depoers, présidente, de faire le point sur la première saison écoulée et d'annoncer les ambitions pour la suivante.

**Quel bilan pouvez-vous dresser de cette année écoulée ?**

Malgré une année écourtée à cause de la crise sanitaire de la Covid, le bilan est très positif. Nous avons 104 licenciés, 75 enfants et 29 adultes, c'est beaucoup plus que prévu. De plus, beaucoup de jeunes inscrits ont terminé 1<sup>ers</sup> de leur poule basse, ce qui est très prometteur pour la suite.

**Quels sont les points positifs de cette année ?**

Une ambiance fabuleuse dans les équipes, tous âges confondus. D'autre part, les licenciés jouaient de mieux en mieux au fil des mois et ont vite pris leurs marques, ce qui n'est pas évident avec de nouvelles équipes.

**A contrario, quels sont selon vous les points négatifs ?**

Indéniablement, il nous manque du personnel : un entraîneur, des



Audrey Depoers, présidente du club de handball de Zégerscappel, dresse le bilan de l'année.

arbitres et pourquoi pas une association autour du club qui pourrait organiser des événements ou même tenir une buvette. Mon activité de présidente est chronophage, je suis maman de trois enfants de 1, 2 et 5 ans, et mon emploi du temps est fort chargé.

**Quels sont vos objectifs pour la saison à venir ?**

Outre recruter un entraîneur et un

arbitre, je souhaiterais garder les équipes actuelles, fidéliser les licenciés et faire en sorte qu'ils s'amuse autant que cette année, et qu'il y ait plus d'investissement du groupe. Je ferai en sorte que le Handball Club de Zégerscappel reste un petit club familial. ■ E. M. Renseignement sur la page Facebook du club : « HBZegers » ou par mail : handballzegers@gmail.com



## ZÉGERSCAPPEL

« C'est un texte de la France libre et de la France combattante »  
Jeudi 18 juin, Chantal Comyn, entourée de conseillers municipaux, a pris la parole face au monument aux morts de Zegerscappel : « C'est un texte de la France libre et de la France combattante. » Jacques Treutenaere, section des anciens combattants, a lu l'appel du 18 Juin déclamé 80 ans plus tôt par Charles De Gaulle. Après avoir déposé une gerbe de fleurs devant le monument, un hommage a été rendu aux morts ; la Marseillaise a alors été entonnée avec beaucoup de solennité. En fin de cérémonie, la trentaine d'habitants présents ont été conviés au verre de l'amitié à la salle polyvalente.

# En Images



## ZÉGERSCAPPEL

### **Chantal Comyn est réélue pour un deuxième mandat**

C'est dans une humeur studieuse et détendue que le conseil municipal, composé de 19 membres, a procédé au vote de son maire, de ses adjoints et conseillers délégués, le 25 mai. Chantal Comyn a été réélue à la majorité. Elle sera épaulée par Franck Spicht (1<sup>er</sup> adjoint), Sylvie Warembourg (2<sup>e</sup> adjointe) et Vincent Colaert (3<sup>e</sup> adjoint). Les cinq conseillers délégués sont Martine Ghekière, Jacques Devulder, Franck Richard, Thierry Sipieter et Roger Feburie. Après avoir lu la charte de l' élu local, la maire a clôturé la séance par un discours d'encouragement pour les six années à venir.

# Chantal Comyn garde son écharpe de maire

élections  
**MUNICIPALES**  
**2020**

**ZEGERSCAPPEL.** Les dix-neuf conseillers, réunis à la salle polyvalente, ont choisi de confier les destinées de la commune pour six années supplémentaires à Chantal Comyn, maire sortante. À 65 ans, retraitée du social, elle entend « *poursuivre le développement du village des flageolets de Flandre* ».

Son parcours lui permet de connaître tous les rouages de la démocratie locale. Éluë en 2008, adjointe en 2011, elle a ceint l'écharpe de maire en 2014.

## TROIS ADJOINTS ET CINQ CONSEILLERS AVEC DÉLÉGATION

Après avoir remercié ses collègues de leur confiance, Chantal Comyn a ajouté : « *Tous ensemble et avec détermination, nous porterons nos efforts pour mettre en œuvre les actions proposées lors*



Chantal Comyn commence un second mandat de maire.

*de notre engagement en mars dernier.* »

Trois adjoints ont été élus : Franck Spicht, premier adjoint, chargé des finances, de la coordination des projets, des relations avec le monde agricole et de la gestion du cimetière ; Sylvie Warembourg, deuxième adjoint à la jeunesse, aux solidarités et à la vie scolaire ; Vincent Colaert, troisième adjoint aux travaux et aux marchés publics, à l'urbanisme.

Cinq conseillers ont obtenu une délégation : Martine Ghekière (aînés, santé et droits sociaux) ; Jacques Devulder (voirie et travaux) ; Franck Richard (participation des habitants, vie associative et droits citoyens) ; Thierry Sipieter (cadre de vie, fleurissement et propreté) ; Roger Féburie (sécurité et devoir de mémoire). ■ S. D. (CLP)

# FIDÈLE À SES CLIENTS, LA BOUCHERIE TALLEU A DÉCIDÉ DE RESTER

Denis Talleu, commerçant ambulancier depuis trois ans, va racheter en septembre la boucherie de ses parents, installée dans le village depuis 25 ans. Il avait alors pour projet de vendre le commerce pour ne faire que de l'ambulancier. Mais, il a changé d'avis. « *On va garder le magasin et, comme on fait du 100 % maison, on va construire un laboratoire, soit à Wormhout, soit dans le village* », s'impatiente le professionnel qui a dû mettre son personnel au chômage technique, à cause du confinement. « *Mais là, c'est reparti !* » Dès septembre, deux camions s'installeront sur les marchés ; la boucherie sera représentée chaque semaine dans dix communes. Et, donc, en plus du magasin zégerscappelois.

**La supérette, oui, mais pas « sous cette forme-là »**  
« *Quitter le village, ça m'embêtait pour mes clients. On a réfléchi, car on est attaché à eux* », avoue Denis qui a une idée sur la disparition des commerces dans le village. « *C'est un peu l'histoire du serpent qui se mord la queue...* » Le professionnel en veut à l'ouverture de la supérette Coccimarket. « *Il a le droit de vendre de la viande et du pain ; ça a tué le boulanger. Pour moi, cette supérette n'aurait pas dû exister sous*



Damien et Jennifer, deux salariés, ici au marché de Steenvoorde, sont heureux de retrouver leurs clients.

*cette forme-là. Une boulangerie, dans un village, il y en a plus qu'assez !* Aux dires du professionnel, la boucherie de ses parents n'a pas été impactée par l'enseigne à la coccinelle. « *Elle ne nous a pas causé de tort. Nous, sur les dix dernières années, on a vu une hausse de notre chiffre d'affaires.* » ■ T.P.

# « ON SAIT QUE C'EST FRAGILE »

**ZÉGERSCAPPEL** Le commerce de proximité souffre. La nouvelle Municipalité en fait une priorité politique.

## L'ESSENTIEL

- Ces dernières années, plusieurs enseignes ont baissé leur rideau, comme la mercerie et la boulangerie.
- Consciente de la fragilité des commerces, la nouvelle Municipalité fait du développement économique l'une de ses priorités.
- Plusieurs actions seront menées pour attirer les commerçants à venir s'installer et redynamiser la place du village.

Les anciens l'affirment : l'école et l'église sont deux éléments indispensables à la vie d'une bourgade. Mais il ne faut pas oublier le troisième atout : les commerces. À Zégerscappel, il y en a. Même si, depuis quelques années, des enseignes apparaissent et disparaissent. Coccimarket a remplacé la supérette sur le déclin, le magasin de vêtements a métamorphosé l'ancienne brasserie. Les habitants ont le choix entre deux coiffeurs, peuvent se faire chou-

chouter à l'institut de beauté ou encore s'approvisionner en viande chez un boucher... qui a bien failli partir. Comme la mercerie, la boulangerie et l'unique café du village. Le commerce de proximité semble souffrir d'une certaine instabilité. « On est conscient de la fragilité de ces commerces, ce n'est pas facile de tenir. Ils doivent être souvent innovants pour se maintenir et développer des services nouveaux », souligne la maire, Chantal Comyn. Une des raisons de la réussite ou de l'échec d'une enseigne ?

Pour certains, le Coccimarket n'aurait pas avoué la boulangerie... La maire ne regrette pas cette arrivée : « Cette supérette a amené un plus, du dynamisme dans le village ! Il y a eu plusieurs essais et fermetures successivement pour la boulangerie. Et Coccimarket n'était pas encore là. » Elle contre-argumente : « J'ai deux coiffeurs et ça ne pose pas de souci ! Ça peut aussi amener du monde d'avoir deux commerces similaires ! »

## LE MARCHÉ : UNE SOLUTION ?

L'édile compte bien prendre son bâton de pèlerin pour faire perdurer



Pour redynamiser le centre du village, la Municipalité envisage de créer un marché sur sa place.

ces commerces dans sa commune. Comme depuis 2014. Et comme le Zénith (union commerciale) qui s'est « aussi beaucoup mobilisé ». Une Journée du commerce de proximité et de l'artisanat a été créée et la commune y participe « activement » pour relancer l'activité économique. Mais ce n'est pas assez. « On reste vigilant. D'autant plus que cette situation de crise sanitaire n'aide pas non plus... Vont-ils tenir le coup après le confinement ? », s'interroge Chantal Comyn

qui guette la reprise de l'activité. Mais elle n'est « pas inquiète » pour leur avenir. Elle a plusieurs cordes à son arc. L'élue le reconnaît, la place du village est « un peu vide », dépourvue d'enseignes. Alors, la Municipalité a pensé mettre en place un marché pour dynamiser le centre. « On a des petits commerces ambulants qui viennent quelques soirs. Mais pour moi, ce n'est pas suffisant », lâche l'élue. D'où ce lieu de rassemble-

ment. Un autre lieu, mais cette fois-ci de rencontres, est toujours souhaité : le café ! « Il nous en manque un depuis des années ! Aujourd'hui, les aînés viennent faire "coucou" en mairie, mais s'il y avait un café, ça serait formidable ! », sourit-elle. Un de ces établissements qui rendrait « bien évidemment » plus vivant le village. Et qui inciterait la population à venir s'installer. ■ THOMAS PRUVOST  
tpruvost@lepharedunkerquois.fr